

État des lieux de la France bénévole en 2016

L'association Recherches & Solidarités publie une nouvelle édition de son enquête « La France bénévole en 2016 ». Édition qui repose sur deux rapprochements : les résultats des enquêtes IFOP 2010 et 2016 pour France Bénévolat ([JA n° 538/2016, p. 10](#)) et les résultats des enquêtes Recherches & Solidarités de 2010 et 2016. Retour sur les principales évolutions et tendances en chiffres.

Premier constat heureux, la part des Français qui donnent du temps pour les autres, en dehors de leur famille, est passée de 36 % à 39 % entre 2010 et 2016. En comparaison avec les autres formes d'engagement – telles que bénévolat informel ou bénévolat dans une organisation politique, syndicale ou religieuse –, le bénévolat associatif est celui qui progresse le plus : 22,6 % en 2010 contre 25 % en 2016. Le bénévolat « informel », autrement dit sorti de tout cadre ou organisation, diminue quant à lui en 2016 et atteint les 16 % (contre 19 % en 2013). À noter que la proportion des Français engagés dans une association augmente avec le niveau de formation.

En 2016, le nombre de bénévoles associatifs est estimé à 13 millions, soit un Français sur quatre. Une augmentation de la part des hommes est relevée : 27 % en 2016 contre 23 % en 2010. Les hommes de moins de 35 ans ont gagné 5 points et les 35-50 ans en ont gagné 8. La part des femmes, quant à elle, n'a guère évolué depuis 2010 (23 % en 2016). En revanche, la part des Français bénévoles de plus de 50 ans a diminué : 22 % de 50-65 ans (contre 26 % en 2010) et 35 % de plus de 65 ans (contre 38 % en 2010).

Il apparaît que 83 % des personnes interrogées s'engagent aujourd'hui pour « être utile[s] à la société et agir pour les autres », 55 % pour « la cause défendue » et 49 % pour « un épanouissement personnel ». L'acquisition de compétences est quant à elle la motivation qui a le plus progressé en six ans. Par ailleurs, 37 % des bénévoles expriment des attentes en matière de formation.

Les freins à l'engagement restent identiques, même si les proportions diminuent : « le manque de temps » (46 % en 2016 contre 55 % en 2010), « l'occasion ne s'est pas présentée » (30 % en 2016 contre 36 % en 2010). Du côté des facteurs de déception des bénévoles, « les effets limités des actions menées par l'association » arrivent en tête (27 %), suivis par « le fonctionnement de l'association » (19 %) et « les relations entre bénévoles »

(16 %). Face à cela, 32 % des bénévoles exigent un soutien de la part d'autres bénévoles, 25 % une plus grande attention de la part des dirigeants, 19 % une écoute plus attentive et 12 % une meilleure reconnaissance de l'action bénévole.

En définitive, malgré un précédent bilan ayant mis en lumière les formes d'engagement moins régulières, le bilan 2016 laisse entrevoir « des perspectives tout à fait encourageantes ». Bien que ne suffisant pas à satisfaire des besoins croissants et un nombre d'associations en augmentation chaque année, les mutations décryptées obligent les associations à s'adapter aux nouvelles attentes des bénévoles et à composer avec de nouveaux comportements. La communication en matière de mobilisation et de motivation des bénévoles, tout comme le numérique en termes de mode d'intervention des bénévoles, sont de véritables enjeux dont les associations doivent se saisir... Rendez-vous dans six ans ?

Eve Benazeth

Source

:
[Recherches & Solidarités, « La France bénévole en 2016 », 13e édition, juin 2016](#)